

Le Guillon couronne le roi de Thaïlande

CÉRÉMONIE | En lui remettant mardi un tonneau et le cordon de la Confrérie, Philippe Gex a intronisé un connaisseur du vignoble de Lavaux.



© DR | Philippe Gex remet le sautoir de Compagnon d'honneur de la Confrérie du Guillon au roi de Thaïlande. A gauche, Lysandre Séraïdaris, et, au centre, le Grand Chambellan.

OLIVIER GRIVAT BANGKOK | 24.04.2009 | 00:04

«Par cette modeste pièce de bois nommée guillon, j'ai l'honneur de remettre à Votre Majesté un objet qui reflète l'esprit vaudois et donne accès aux meilleurs nectars.» Mardi, agenouillé devant le roi Bhumibol, selon le protocole, le gouverneur du Guillon, Philippe Gex, a couronné... un roi, le plus ancien en exercice de la planète, monté à 19 ans sur le trône. **En lui remettant un tonneau de 25 litres, fait par l'un des derniers tonneliers suisses (Franz Hüsler de l'Atelier Volet)**, le syndic d'Yverne l'a intronisé membre d'honneur de la Confrérie.

On le disait souffrant et attristé par les troubles de Bangkok, la délégation a trouvé un souverain détendu et souriant. Vêtu d'un costume gris, il s'appuie juste sur une canne. En ouverture de journal télévisé, toutes les chaînes ont retransmis des images rassurantes du souverain, âgé de 81 ans mais qui en paraît dix de moins.

C'est à son palais d'été de Hua Hin, à 200 km de Bangkok, que le roi a reçu la délégation conduite par Lysandre Séraïdaris, le fils de son précepteur lausannois, en présence de l'ambassadeur de Thaïlande à Berne.

Situé face à la mer, le palais est gardé par des frégates. Baïonnette au canon, des soldats présentent les armes. Au moment d'enfiler lui-même le sautoir du Guillon, le roi fait montre de ses connaissances du Pays de Vaud. Dans les années 1960, alors qu'il était intronisé de longue date, il a loué une villa à Chexbres, point de départ d'une tournée des cours européennes avec la reine Sirikit. L'occasion d'évoquer au passage la dernière guerre, pendant laquelle le jeune roi vivait à Lausanne: «Le gouvernement thaïlandais voulait que je quitte la Suisse, par précaution. Ma mère s'y est opposée, et nous sommes restés à Lausanne.»

Il a vécu 17 coups d'Etat

Parlant dans un souffle, mais en un français parfait, le roi Bhumibol n'a pas évoqué les problèmes politiques du moment. Au-dessus de la mêlée, il a surmonté 17 coups d'Etat.

La reine Elizabeth a ses corgis et Obama a adopté un chien d'eau portugais, le roi Rama IX possède une bâtarde. Sur un ton détendu, il a parlé de la chienne abandonnée, qui a grimpé un jour dans sa limousine et ne l'a plus quitté, lui donnant de nombreuses portées: «Mais elle sait se tenir au palais. Elle est discrète et n'aboie jamais dans les salons!» Au moment de prendre congé, après une heure et demie d'audience – durée exceptionnelle –, le roi taquine son Grand Chambellan. D'un an son cadet, celui-ci a suivi l'Ecole hôtelière de Lausanne dans les années 1950: «Il est plus jeune que moi. C'est un gamin!» L'octogénaire Khwankeo Vajarodaya est l'auteur d'un livre d'arts de la table publié à Bangkok, et il est déjà membre d'honneur de la Confrérie du Guillon.